

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 5.3 – La doctrine de la providence ou de la préservation**

L'implication de Dieu dans chaque activité terrestre

Dieu est directement impliqué dans la vie de chaque créature. Dieu est impliqué dans tout ce qui se passe. Rien dans ce monde n'a lieu en dehors de la volonté de Dieu et de son implication. Nous pouvons donc appeler Dieu *la cause première* ou primaire de toutes choses. Le prophète Amos a fait remarquer aux Israélites que lorsqu'une calamité est arrivée dans leurs villes et villages, cela ne s'est pas produit en dehors de Dieu : « **Arrive-t-il un malheur dans une ville, sans que l'Éternel en soit l'auteur ?** » (Amos 3:6). L'apôtre Paul l'a fait remarquer aux Athéniens : « **Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être** » (Actes 17:26-28). De même que Dieu a créé toutes les créatures, il continue à être impliqué dans toutes leurs activités. Il détermine leur temps et leur lieu. Il n'est pas loin de chacun d'eux. Cela signifie qu'il est très proche d'eux ; Il les pourvoit et prend soin d'eux, et il peut diriger leurs pensées et leurs actions s'il choisit de le faire. Les gens reçoivent même de lui leur force pour pécher, car chacun de leurs mouvements est par la puissance et la préservation de Dieu.

Dans le cas des croyants, l'influence de Dieu s'étend encore plus loin. Non seulement il donne aux croyants la force et la capacité de faire ce qu'ils font, mais il leur donne aussi la volonté et le désir de lui plaire par leurs actions. Il est responsable des bonnes œuvres qu'il opère en eux. Paul a écrit aux chrétiens de Philippiques : « **C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir** » (Philippiens 2:13).

Cependant, Dieu agit généralement par le biais de *causes secondaires*. Par exemple, Dieu n'apporte pas directement une nouvelle vie dans le monde, mais à travers la cause secondaire de donner aux créatures la capacité et le désir de se reproduire. Ainsi, un père et une mère travaillent pour mettre au monde un enfant ; néanmoins, nous pouvons appeler leur enfant un don de Dieu. Dieu est la cause première. Les parents sont la cause secondaire. Un autre exemple est la nourriture. Proverbes 12:11 dit : « **Celui qui cultive son champ est rassasié de pain** ». La cause secondaire du pain est le travail du cultivateur, et pourtant en même temps, le pain est un don de Dieu. Dieu travaille à travers le soleil pour chauffer la terre. Dieu travaille à travers le vent pour assécher le sol. Ainsi, le pain qu'un homme mange est le résultat d'une action conjointe de Dieu et du cultivateur et de toute autre personne impliquée dans la production du pain. Dieu pourrait produire du pain par lui-même sans utiliser de moyens, comme il l'a fait lorsqu'il a fourni la manne aux Israélites dans le désert. Mais presque toujours, Dieu choisit de d'accomplir son œuvre de préservation par des causes secondaires.

Dieu aurait pu détruire les nations cananéennes en un instant, mais il a choisi d'utiliser les Israélites pour leur faire la guerre et les vaincre progressivement. David a tué Goliath, mais c'est Dieu qui a donné à David le désir et les compétences pour le tuer. Le Psaume 148:8 dit : « **Feu et grêle, neige et brouillards, vents impétueux, qui exécutez ses ordres** ». Dieu utilise ces « forces de la nature » pour accomplir sa volonté et sa parole.

Dieu peut aussi protéger ses enfants de choses qui nous feraient normalement du mal. Par exemple, Il peut nous protéger du feu afin que le feu ne fasse pas ce qu'il fait habituellement. C'est ce que Dieu a fait dans le cas des trois hommes qui ont été jetés dans la fournaise ardente. Le roi et ses conseillers

« virent que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur le corps de ces hommes, que les cheveux de leur tête n'avaient pas été brûlés, que leurs caleçons n'étaient point endommagés, et que l'odeur du feu ne les avait pas atteints » (Daniel 3:27).

Lorsque nous disons que Dieu donne même au pécheur la force de commettre son péché, nous devons prendre soin d'expliquer que cela ne rend pas Dieu responsable du péché. Dieu fournit au pécheur la force et les capacités du corps et de l'esprit que le pécheur utilise pour pécher. Mais Dieu ne commet pas le péché, et il n'en est pas responsable. Dieu reste toujours saint et sans péché, comme nous l'enseignent clairement les Écritures. Vers la fin de sa vie, Moïse a enseigné aux Israélites un cantique qui proclame que Dieu est parfait et attribue leurs péchés au peuple et non à Dieu lui-même, comme si leur péché était la faute de Dieu. **« Il est le rocher ; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes ; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, Il est juste et droit. S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute ; La honte est à ses enfants, race fausse et perverse »** (Deutéronome 32:4-5). Les Écritures disent toujours que le péché est la faute de la personne qui pèche, pas de Dieu. Jean nous dit : **« Vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché »** (1 Jean 3:5).

Étant donné que les voies de Dieu dépassent notre compréhension humaine, certains ont été induits en erreur par leur raison humaine pour nier ou déformer les enseignements de Dieu au sujet de sa providence. Par exemple, les athées nient l'existence même de Dieu et croient que ce qui se passe dans le monde n'est contrôlé par aucune puissance supérieure. Ils croient que le monde est sans dessein, plan ou but. Dieu appelle les athées des insensés, parce qu'ils suppriment entièrement la connaissance de Dieu qui vient de la création et de la voix intérieure de leur conscience. Il y en a d'autres qui ne se considèrent pas comme athées, mais ils sont pratiquement athées, parce que l'idée de Dieu n'influence pas leur pensée. Au fond, ce sont des matérialistes ; certains considèrent même la matière elle-même comme éternelle et n'ayant ni créateur ni concepteur.

À l'époque de Paul, certains des philosophes grecs étaient épicuriens. Les épicuriens niaient toute vie après la mort, et ils croyaient que la meilleure chose à faire était de tirer le meilleur parti de cette vie en profitant des divers plaisirs de la vie. En d'autres termes, le meilleur plan d'action est de manger, de boire et s'amuser, car demain nous mourrons. Il semble que cette philosophie soit également très répandue à notre époque. Cette façon de penser s'appelle *l'hédonisme*.

Les déistes croient en un Dieu qui a fait les choses au commencement, mais ils croient que Dieu n'est maintenant plus impliqué dans ce qu'il a fait, sauf à travers « les lois de la nature ». Les premiers Américains Thomas Jefferson et Thomas Paine étaient des déistes.

Il y en a d'autres qui croient que tout a été prédéterminé, de sorte que les êtres humains n'ont vraiment aucune responsabilité pour leurs actes. L'islam, par exemple, est une religion fataliste. L'ancienne philosophie grecque du stoïcisme décrivait également les humains comme des pions impuissants contrôlés par le destin. Jean Calvin lui-même a enseigné la doctrine de la double prédestination : Dieu de toute éternité a choisi certains pour être sauvés et il a choisi d'autres pour être damnés. Cette fausse doctrine est encore enseignée par certains calvinistes aujourd'hui, mais cela n'est enseigné nulle part dans la Parole de Dieu. Au contraire, les chrétiens sont invités à croire que le Seigneur **« use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance »** (2 Pierre 3:9).

Questions

1. Pourquoi Dieu est-il appelé la cause première ou primaire ?
2. Comment comprenez-vous les mots : « **en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être** » ?
3. De quelle manière spéciale Dieu travaille-t-il dans les croyants ?
4. Qu'entend-on par causes secondaires ? Donnez quelques exemples.
5. Pourquoi les trois hommes n'ont-ils pas été brûlés dans la fournaise ardente ?
6. Dans quelle mesure Dieu est-il impliqué dans le péché des pécheurs ?
7. Qui est responsable du péché ?
8. Pourquoi n'osons-nous jamais dire que Dieu est la cause du péché des hommes ?
9. Définir l'athéisme, le matérialisme, l'épicurisme, le stoïcisme, le fatalisme, le déisme.
10. En quoi l'enseignement de Jean Calvin sur la prédestination est-il un faux enseignement ?